**Programme D-CLIC**

**Module : UX/UI**

**Projet 2 – Fondamentaux de l’UX/UI**

**Lisiane Soanomeiny JERRY**

**D-CLIC Toliara**

**Design UX/UI**

# Consignes

# L’utilisateur au centre de la réflexion

# Observer l’expérience utilisateur

### Comment se passe l’expérience du site web de Sayna ?

1. **Liste des questions que je me pose lorsque j’utilise la plateforme SAYNA :**

* Bien que le logo de Sayna et je pense même que le thème de Sayna est le noir et je me demande pourquoi la plateforme est présenté en noir et blanc ?
* Certains titres ne dirige pas vers des contenus et la plupart des options sur la plateforme ne sont pas accessible, je me demande pourquoi ?
* Une fois qu’on a cliqué sur les liens du quizz, ils deviennent inaccessibles même si on n’a pas encore commencé. Pourquoi ?
* Normalement, on écrit de gauche à droite et tout ce qui se rapporte au digital se présente ainsi. Pourtant, dans mon compte utilisateur sur la plateforme Sayna les menus et les écritures vont de droite à gauche. Quel est la raison ?

1. **Réponse des questions ci-dessus selon ma propre analyse :**

* Je conclu que le choix du thème noir et blanc de la plateforme Sayna se rapporte au fait que l’apprentissage proposé par cette entreprise se base sur la programmation. C’est peut être un coup d’habitude si je dis que les programmeurs de la planète sont habitué au « mode dark ». Mais il n’y a pas que programmation chez Sayna non ? Et le marketing digital alors ? Car ça fait aussi partie des programmes proposés par sayna.
* Les liens qui dirigent vers les contenus vides est peut-être du à la modalité d’abonnement et nature de formation choisie. Par exemple si je me suis inscrite au module design UX/UI, normalement je ne devrais pas avoir accès aux contenus dédiés au module Back-end. La formation D-CLIC contredit ce concept par contre. Pourtant c’est le cas pour les formations payantes.
* Les problèmes de quizz sont liés à des bugs de technologie sur la conception de la plateforme à mon avis.
* Humm… J’ai essayé de passer entre plusieurs post PC mais cela n’a pas suffi à résoudre le problème de rangement des contenus sur mon compte personnel dans la plateforme Sayna. C’est aussi un problème au niveau de la conception de la plateforme j’imagine. Mais rien de grave pour moi qui s’y habitue déjà. Pourtant, c’est un problème à réparer pour favoriser une bonne expérience utilisateur.

### Une application de mon choix : Twitter

### Identification 3 éléments de l'application qui font parties d’un ensemble de qualités UX observable (un élément à identifier au minimum) :

1. **Utile : Votre contenu doit être original et répondre à un besoin**

On parlant de contenu, twitter est la meilleure application parmi ceux que j’utilise. Les informations diffusés dans l’application sont à jour est d’une authenticité acceptable pour ne pas dire absolue. Les utilisateurs sont très réactifs. On y trouve la population de tous les quatre coins du monde liés aisément par les abonnements sans restrictions et c’est ce qui varie les nouvelles diffusés. On y trouve tout genre de personne de qualité varié, des domaines différents et de centre d’intérêt multiple. C’est une application que je juge utile surtout. Même si on vient pour se divertir ou se ressourcer, twitter nous réserve toujours notre part de gâteau.

1. **Utilisable : Le site doit être facile à utiliser**

Pour un débutant, twitter n’est pas facile à utiliser. Mais c’est évident car c’est toujours le même schéma quand on utilise quelque chose pour la première fois. Moi-meme j’ai galéré à trouver le bouton « Déconnexion » au début ! Au fur et à mesure que l’on s’y habitue, notre expérience utilisateur s’améliore. Oui, twitter est utilisable.

1. **Trouvable : La recherche d’informations sur le site et la navigation doit se faire le plus simplement possible.**

Sans commentaire là-dessus ! Twitter est le dictionnaire des informations la plus facile à utiliser. Il suffit de taper un « mot clé » (institution, personne,etc…) pour que notre requête s’assouvit. Embellis par un bouton « search » en bas du « screen », on est directement conscient que c’est là le bonheur sans trop vulgariser. Tout est trouvable sur twitter !

### Notion de produit interactif

1. **Commencez par vous-même ! Comment pensez-vous qu'un distributeur automatique de billets fonctionne-t-il ? Notez vos réponses.**

Selon moi, le distributeur de billet automatique fonctionne par programmation. C’est tout ! L’intelligence artificielle court à grand pas de nos jours et avec la recherche de meilleur solution pour améliorer l’expérience utilisateur. Je suis totalement satisfaite de cette invention. Le service est rapide, sécurisé et permet aussi de suivre nos activités sans passer faire une longue queue à la banque.

* Lorsque j’utilise un distributeur automatique de billet, mon objectif est de retirer de l’argent de mon compte en banque.
* La satisfaction puisque mes besoins sont assouvis, c’est ce que je ressens et aimerait toujours sentir.
* Je retire souvent de l’argent au distributeur automatique de billet. J’en ai fait ma porte feuille électronique et j’y vais à chaque fois que j’ai besoin d’un peu d’argent, que ce soit pour les dépenses quotidiennes ou non.
* Les informations sur ma carte de virement sont structurés comme suit : nom de mon agence de microfinance, le numéro d’identifiant de ma carte, la date d’expiration de ma carte, mon nom et le type de ma carte. Ces informations sont inscrites sur la partie supérieure de la carte. Sur la partie inférieure de la carte, on trouve : une bande droite le long du bord en haut, ma signature au milieu à gauche, une petite information sur l’utilisation de la carter et en fin en bas gauche l’adresse de mon institution. Le numéro de la carte et ma signature sert à m’identifier lors du retrait d’argent au distributeur apppuyé par la bande noire. Les autres informations servent juste à m’identifier au niveau lors de la perte de ma carte et aussi de la visibilité de mon institution.
* La première chose recueillie par le distributeur après le choix de langue est le mot de passe. Si on entre un faux mot de passe, la carte ne passe pas et tout opération ne peut être effectuée.
* A l’intérieur du distributeur, la carte passe par une vérification par le biais d’un rayon. Lorsque tous les informations sont vérifié et authentique, le distributeur commence à exécuter l’opération demandé.
* Non, je ne compte l’argent qui sort de la machine. Tout fonctionne automatiquement par programmation dans une machine et n’importe quelle machine. Elle ne peut pas se tromper à moins qu’on ait inséré le mauvais chiffre.
* Vu que ma carte est liée à mon compte étudiant, je ne peux retirer que 111 Euro (500 000 Ariary) par semaine. Si j’essaie d’obtenir plus que cette limite, le distributeur n’exécute pas la requête et demande si on veut effectuer une autre opération.
* Si j’appuyé sur les boutons pendant que la machine traite ma demande, l’opération s’arrête. Je n’ai pas encore expériencé ce cas mais peut être que la carte serait retenu bloqué à l’intérieur. C’est un peu comme lorsqu’on bouscule le traitement sur ordinateur portable, l’application ne répond pas et rencontre à un bug du système d’exploration.
* Normalement oui, la machine devrait dire ce qu’elle fait pour enlever certains doutes des utilisateurs et une traçabilité de l’opération.

1. **Ensuite, demandez à deux autres personnes et comparez vos réponses !**

Les réponses sont toujours pareilles en parlant du distributeur automatique de billet. Par contre il y a concept que j’ai manqué d’analyser. Mon interlocuteur stipule que le système de distributeur automatique des billets nous permet de perdre facilement notre argent. Vu que l’accessibilité est facilisé, on a tendance à dépenser. Et cela fait partie des systèmes de commerce de la banque qui se cache derrière cette invention.

# Comprendre les besoins d’un utilisateur

1. J’ai appris qu’Elodie est une personne active et sociale. Elle est en troisième année mention Lettres modernes à l’Université de Metz. Entre temps elle travaille avec un post de Job étudiant chez Mc Donald company. Elle ne fume pas et très créatrice d’où son attachement particulière à internet. Elle possède 2 à 5 heures de creux par jours selon ses emplois du temps et préfère aller travailler à la bibliothèque universitaire. Ce choix d’endroit pour travailler calmement appuya la personnalité d’Elodie car elle a une personnalité introvertie. Bien qu’elle est sociale, une bonne connexion internet et du courant électrique suffit à Elodie pour passer une belle journée.
2. Pour rendre la vie facile et agréable à cette genre de personne, rien de mieux qu’un appareil électronique dont la durée de vie de la batterie arrive jusqu’à plusieurs heures. En plus de ça, de la connexion wifi illimitée serait un atout. Les cybers café et les espaces de coworking ne sont pas une meilleure solution pour cette persona. Travailler chez soi ou avoir de la compagnie mais sans se perturber c’est le moment idéale.